

PROCHAINEMENT

TFP



MUSIQUE - CHANSON

L'espoir

Orly chante Ferré

JEU. 7 NOVEMBRE — 20 h 30

Durée 1 h 15 — Public à partir de 12 ans

Lieu Théâtre François Ponsard

Orly, d'abord, c'est une voix. Celle de Samuel Veyrat, profonde et rocailleuse. Ce sont ensuite des textes, une poésie précise, taillée sur mesure à la serpe et au burin. C'est enfin une musique exigeante, jouée à corps perdu par trois musiciens qui se définissent eux-mêmes comme : " un poète urgent, un pianiste en transit et un sorcier souffleur ". Orly c'est aussi une complicité artistique et humaine qui transpire dans l'écriture et sur scène. Adoubé par le public, le spectacle a su raviver de manière inédite la mémoire du chanteur-compositeur disparu.

Le public du TFP a déjà pu apprécier Xavier Bussy dans la création *Ils ne méritent pas tes larmes* en octobre 2023.

THÉÂTRE FRANÇOIS PONSARD

4 rue Chantelouve | 38200 VIENNE 04 74 85 00 05

Ouverture de la billetterie :

> Les mardis, jeudis et vendredis de 13 h 30 à 17 h 45

> Les mercredis en continu de 10 h à 17 h

> 1h avant le début de chaque représentation sur le lieu du spectacle

PROCHAINEMENT

LE MANÈGE



THÉÂTRE

La Couleur des souvenirs

avec Dominique Pinon et Catherine Ardit

JEU. 28 NOVEMBRE — 20 h 30

Durée 1 h 30 — Public à partir de 10 ans

Lieu Le Manège

Fabio Marra trace le portrait tendre et poignant de Vittorio, un artiste peintre dont le champ visuel diminue peu à peu. Atteint de Dégénérescence Maculaire Liée à l'Âge, il perd la vue progressivement.

Dans l'incapacité de dévoiler ses œuvres, il s'est toujours caché derrière d'autres peintres. Comme ultime rempart, il se lance dans la falsification d'un chef-d'œuvre. L'arrivée inattendue de son fils, replonge Vittorio dans un douloureux passé. Quand les souvenirs refont surface, comment régler ses propres conflits, comment apprendre à voir autrement ?

N'OUBLIEZ PAS ! PARKING ST. MARCEL

Ouvert 24 h / 24,

seulement 2 € le ticket les soirs de spectacles.

Ticket parking à échanger à l'accueil avant le spectacle



© Thomas Badreau - comédien-e-s ; Lise Chevalier et Fabien Grenon



THÉÂTRE - CRÉATION NATIONALE 2024

La Fille de l'eau

Compagnie Le menteur volontaire - Laurent Brethome

SAM. 12 OCTOBRE — 20 h 30

Durée 1 h 10 — Public à partir de 9 ans — Lieu TFP

Scolaires jeu 10 octobre à 14 h 30, ven 11 octobre à 10 h et 14 h 30

www.theatre-francois-ponsard.fr

La Fille de l'eau

UNE MISE EN SCÈNE DE LAURENT BRETHOME

Dans les contes de Grimm, les parents sont en mal d'enfant et d'argent. Dans les contes de Grimm, ils obtiennent finalement ce qu'ils ont désiré mais au prix d'une terrible contrepartie car le pacte est toujours un piège.

Mais dans les contes de Grimm revisités par Antoine Hérriotte, ces histoires du passé se déroulent dans des mondes abandonnés, salis par la pollution des hommes, dans des marais habités par des chimères et de tristes créatures ; des mondes dans lesquelles l'eau est un bien si rare qu'elle génère un commerce lucratif et finit par tomber dans les mains de profiteurs sans scrupules. Dans ces histoires devenues les nôtres, les filles échappent à la prédestination, prennent leur destin en main, s'unissent pour se battre, pour redonner vie à la nature.

De la dystopie à l'utopie, ce spectacle murmure à l'oreille de celles et ceux qui sont ou ont été enfants qu'il est possible de réparer les erreurs du passé et de remettre en question le monde ancien pour espérer en construire un nouveau.

Laurent Brethome et Clémence Labatut

AUTOUR DU SPECTACLE

ACTE 1 / SCÈNE 
Nos rendez-vous d'avant spectacle

> Rencontre avec Antoine Hérriotte et Clémence Labatut le 12 octobre à 19h15 au foyer (bar) du théâtre. Entrée libre sur réservation.

DE ANTOINE HERNIOTTE

Librement inspiré de *L'Ondine de l'étang de Grimm*

Mise en scène **Laurent Brethome**
Collaboration artistique **Clémence Labatut**
Direction d'acteurs.ices **Laurent Brethome & Clémence Labatut**
Dramaturgie **Catherine Ailloud-Nicolas**
Regard chorégraphique **Yan Raballand**
Scénographie **Rudy Sabounghi**
Construction décor **Gabriel Burnod**
Création costumes **Nathalie Nomary**
Création plastique et parures animales **Sylvain Wavrant**

Création lumières **Nicolas Galland**
Régie lumière en tournée **François Jaulin**
Création musicale **Jean-Baptiste Cognet**
Création sonore **Isia Delemer**
Accompagnement vocal **Jeanne-Sarah Deledicq**
Régie générale et régie plateau en tournée **Gabriel Burnod**
Régie plateau en création **Vincent Vignaud**
Création du teaser **Adrien Selbert**

Avec **Marie Champion, Lise Chevalier** en alternance avec **Elsa Verdon, Fabien Grenon** et la voix de **Clémence Labatut**

PRODUCTION Le menteur volontaire - Laurent Brethome

COPRODUCTIONS

Scènes de Pays, scène conventionnée Art en territoire, Beaupréau ; Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; Théâtre de Gascogne, scène conventionnée Art en territoire Mont-de-Marsan ; THV, scène conventionnée Art enfance et jeunesse, Saint-Barthélemy d'Anjou ; Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon.

Avec le soutien de la Ville de La Roche-sur-Yon ; Les Quinconces et L'Espal, scène nationale du Mans ; Le Théâtre François Ponsard de Vienne et la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignons CNES ; le FIJAD de l'ERACM.

Le menteur volontaire - Laurent Brethome est en convention avec le Ministère de la Culture-DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et agglomération, le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Conseil Départemental de Vendée.

Remerciements : Jeanne et Georges Heynard et Lou Brethome

INTENTIONS

LAURENT BRETHOME & CLÉMENCE LABATUT

La Fille de l'eau, écrite par Antoine Hérriotte, est une libre adaptation du conte des frères Grimm, *L'Ondine de l'étang*. L'auteur décrit un monde gangréné par la pollution, par la cupidité, par la folie des hommes. Le père aura bon essayer d'entraver sa fille, il ne pourra l'empêcher de grandir, de se connecter au monde des chimères, à ces figures de la nature qui attendent son aide. Nous suivons le parcours initiatique de Léa, ses prises de conscience et son accomplissement final. En libérant l'eau et en faisant face à la Tristesse des Marais, Léa devient la fille de l'eau et commence à construire un monde nouveau.

Elle prend les spectateurs par la main pour les faire entrer dans l'histoire, elle brise le quatrième mur pour les prendre à témoin, pour leur poser, à travers cette fable des questions existentielles : « Quelle est notre plus grande richesse ? », « comment nous reconnecter à la nature ? », « quel sens donner à notre vie ? ». Durant 1h10, le spectacle transportera le public intergénérationnel dans un monde à la fois familier et magique. La scénographie décrit un monde dévasté, peuplé d'une faune morte, habitée par un couple dont le cœur et la vie sont asséchés. Mais grâce à la présence, puis à la métamorphose de Léa, l'espace se transformera. Une goutte d'eau pourra devenir un flot, le réalisme pourra devenir fantastique. Les rayons du soleil perceront enfin les nuages, ramenant la vie, la nature et l'espoir. La composition musicale du paysage sonore, en s'appuyant sur des sons empruntés à la nature, renforcera toute la puissance évocatrice de la plongée dans la narration. Et des chansons viendront créer une échappée poétique.

La Fille de l'eau racontera et donnera à voir, au sens propre comme au figuré, l'émancipation d'une jeune femme qui saura briser les chaînes que ses parents et la société lui ont imposées. Léa renverse l'ordre établi d'un monde qui se meurt. Grâce à un élan adelphique d'écoute et de solidarité, les différentes protagonistes commencent à s'écouter, à se comprendre, à partager pour recréer un monde plus harmonieux, à l'écoute du cœur de la nature.

Léa, incarnation de la jeunesse et de l'espoir, veut à tout prix réparer le monde en dessinant une autre manière d'agir ensemble. La jeunesse décide de réparer les erreurs du passé et de remettre en question un vieux monde qui a oublié que la véritable richesse ne s'évalue pas au poids de son porte-monnaie ni aux nombres de chiffres alignés sur un compte en banque. Cette pièce est un passage de relais, un témoin tendu à la jeunesse, pour lui offrir la possibilité de sortir du chemin que les anciennes générations lui ont imposé. Elle pose la question de notre capacité à changer les choses, à faire société autrement, à travailler sur une horizontalité des rapports, à trouver l'harmonie entre les êtres vivants, à repenser une manière d'être au monde et d'être ensemble.

Faisons de la quête de la fille de l'eau, la nôtre.

Laurent Brethome & Clémence Labatut,
Janvier 2024